mière éducation du prince impérial : " Madame, je vous confie mon enfant sur qui reposent les destinées de la France ; vous en ferez un bon chrétien." Quelqu'un de l'entourage se permit de rire, l'empereur vivement piqué se retourne aussitôt vers le personnage et l'apostrophant : " Monsieur, dit-il, je sais et je comprends mon devoir. Il importe que mon fils soit bon chrétien, sans cela il ne peut être bon français." Mes chers amis vous entendez sans doute la leçon du grand homme. La culture du sens religieux est le fondement de la bonne éducation. Pour élever l'homme il faut dès le principe l'appuyer sur Dieu.

L'homme à vingt ans ou dans l'âge mûr est absorbé par des calculs d'intérêt ou dominé par des passions et des habitudes coupables. Attend-il ces années plus avancées pour former l'homme au bien, l'éducateur s'usera en efforts infertiles, le cœur de l'homme sera la proie nécessaire de l'iniquité et de l'impiété. L'Esprit-Saint le déclare et son témoignage retentit souvent aux jours solennels : *Nisi Dominus œdificaverit domun, in vanum laboraverunt qui œdificant eam.*

C'est dans l'enfance et dès la première adolescence qu'il faut tremper les cœurs aux fortes vertus, discipliner les volontés et créer les beaux caractères ; car le sens religieux se développe alors avec facilité et énergie et, Dieu aidant, toute entreprise réussit et notamment l'œuvre de l'éducation. L'enfant, le jeune homme s'incline admirablement vers Dieu. Par je ne sais quelle clairvoyance intuitive, il découvre en Dieu, son créateur et en Jésus, son rédempteur, la force que sa faiblesse réclame et l'idéal que sa noble nature recherche et veut reproduire.

O enfance chrétienne ! O religieuse adolescence ! Vous